

III

Il est mort ! non, il vit, le vieillard magnanime,
 En un fils qu'il aimait et que son souffle anime,
 Et qui poursuit son dur labeur :
 Léon eût reculé devant cet héritage,
 Mais il savait aussi puiser force et courage.
A la fontaine du Saurcur.

IV

L'Eglise, disaient-ils, s'écroule avec le Pape :
 Le roc chancelle enfin sous l'effort qui le sappe,
 Et le Christ, son chef, a menti !
 Ainsi confirmaient-ils leur sacrilège audace,
 Ainsi jusque à vous s'élevait leur menace,
 Seigneur : mais vous en avez ri !

V

Et tandis qu'ils dictaient leur triomphe à l'histoire,
 Le ciel, en un moment, renversant la victoire,
 Bien haut contre eux se décida :
 Léon XIII souffla sur les vaines idoles,
 Et le monde étonné connut à ses paroles
 Qu'il est le lion de Juda.

VI

Calme, prudent et fort, on savait dans Pérouse,
 De quels triomphes saints son âme était jalouse
 Et quelles armes il aimait :
 Aux flots impurs du mal qui rompait toute digue
 Il s'opposait, lui seul, avec notre humble ligue
 Du peuple chrétien qui priait.

VII

De tous les soins du ciel aidant sa vigilance,
 Il remit son troupeau sous l'active défense
 Du Cœur très-aimant de Jésus ;
 Et plus sublime encor qu'en ces sublimes pages
 Qu'il écrivait, tranquille, au milieu des orages,
 Il fit révéler ses vertus,